

Une cérémonie au cœur de la vie traditionnelle du Laos : le Baci de noce

Une fête dans la tradition, la joie et... l'alcool !

Luang Prabang, le 23 décembre, 9h30 du matin. Nous nous éloignons en taxi de l'ancienne capitale royale du Laos pour assister à un mariage dans un des villages environnants. Comme le veut la tradition, c'est dans la maison des parents de Venada, la mariée, que la cérémonie aura lieu.

Elle doit commencer à 10h00. Lorsque Catherine et moi arrivons toute la famille est en ébullition. Nous sommes accueillies avec un verre de whisky. À boire cul sec ! Dans le jardin, les femmes s'activent. Tout en papotant joyeusement, elles coupent les légumes, plument les poulets, préparent les porcs, remuent les sauces. Dans de grandes marmites, les plats mijotent déjà. Ces mille odeurs de l'Asie font palpiter nos narines.

Pour accueillir tous ses mets, de magnifiques plateaux aux couleurs chatoyantes sont disposés sur une longue table. L'ambiance est bon enfant, riieuse, simple et conviviale.

Nous nous asseyons avec les hommes. Le Lao Lao, l'alcool local coule à flot. Et nous sommes d'ailleurs cordialement invitées à suivre l'exemple. Les oncles, les cousins des mariés viennent chacun à leur tour nous saluer en attendant la cérémonie. Nous découvrons avec plaisir que certains dans la vieille génération parlent encore le Français.



Une arrivée en fanfare

Tout à coup, passe discrètement une très jeune femme vêtue d'un magnifique sarong de soie vert et or. Très maquillée, parée de bijoux en or et coiffée d'un haut chignon cerclé de chaînettes dorées, elle ressemble à une poupée de porcelaine. Nous la voyons monter rapidement les marches et disparaître dans la maison. C'est la mariée !



Soudain ils se lèvent tous. Et nous aussi ! pour apercevoir une petite troupe se diriger vers la maison. Au centre, protégé sous un parapluie tenu par un proche, Bouthom, le marié est très entouré par ses amis et sa famille. Lui aussi est vêtu d'un pantalon bouffant en soie vert et d'une veste blanche. L'ambiance est joyeuse et bruyante. Visiblement, la fête a déjà débuté ! Notre héros tient dans ses mains une coupe de fleurs et 2 bougies allumées symbole de sa sincérité et de la pureté de ses pensées.

Mais avant d'atteindre les marches de la maison, il faut d'abord boire un petit verre d'alcool. Et il ne passera la barrière humaine qui l'empêche de rejoindre sa dulcinée qu'après s'être fait laver les pieds par sa future belle sœur qu'il remercie de quelques kips.



Le baci de noce : à la recherche des âmes errantes

Le baci est un rite traditionnel qui concerne toutes les étapes de la vie : naissance, promotion, anniversaire etc.. Cependant avec la naissance et la mort, le mariage est l'un des événements les plus importants de la vie d'un Lao.

Nous pénétrons dans une grande pièce. Déjà, hommes et femmes sont assis par terre et attendent. Au centre, ont été apportés 2 plateaux, les Pha khouane. Ils sont surmontés de cônes en feuilles de bananier remplis de

fleurs, et sur lesquels sont accrochées les cordelettes de coton rituelles.

Notre corps possède 32 parties dont chacune à une âme. Ces âmes, les khouanes, au moindre changement (maladie, forte émotion, tristesse) peuvent nous quitter. Le baci de noce a pour vocation de ramener ces âmes errantes dans le corps des époux afin de retrouver équilibre et harmonie. Les bananes, gâteaux, fruits, œufs, alcools également déposés sur les plateaux, doivent inciter ces âmes à revenir au foyer !

Au sommet du grand cône, se dressent 4 bougies que l'officiant, le Mo phone, allumera au début de la cérémonie.

Les cordelettes de la chance

Bouthom et Venada s'installent devant leur Pha-khouane face au Mo-Phone. La cérémonie peut commencer. Très recueillis, les mariés et l'officiant prennent chacun une extrémité du long fil de coton sacré. Le Mo phone récite alors la prière des khouanes et appelle ainsi les âmes à réintégrer les corps des mariés. Les cordelettes qu'il entoure autour des poignets du couple les empêcheront de se sauver à nouveau.

Dans une ambiance remuante et joyeuse, chacun s'empare alors des centaines de cottonades qui pendent sur les plateaux. Les jeunes gens se mettent dos-à-dos. Nous nous agenouillons tour à tour devant eux et leur nouons les petites cordelettes « dites de la chance » à leurs poignées. Une manière de leur présenter nos vœux de bonheur, de longévité et de prospérité.

Nous en profitons, pour nous aussi, en entourer une à chacun de nos poignets. Si les cordelettes restent plus de 3 jours sans se détacher, la chance sera avec nous !

Les 2 bras chargés de ces fils de coton, Venada et Bouthom, les mains tendues vers le ciel, se tournent vers le Mo-Phone, qui les bénit. Les époux partagent alors la moitié d'un œuf dur et un peu d'alcool dans un même verre signe de leur volonté de tout partager à partir de cet instant. Ils sont désormais mari et femme. La mère de Venada peut donc conduire les mariés dans la chambre nuptiale ou le photographe officiel les attend pour une séance photos sur le lit conjugal !



500 invités au banquet du soir

Dehors les invités s'apprêtent à passer à table. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. L'alcool coule à flot. Nous avons du mal à imaginer l'état de tous ses gens lorsque nous les retrouverons pour la soirée, vers 20h00. Car la suite de la fête aura lieu à Luang Prabang. Plus de 500 personnes sont attendues ce soir pour un grand banquet.



Lorsque nous arrivons dans ce vaste hangar en pleins centre de la ville, le dîner est déjà bien avancé et il ne reste pas grand chose sur le buffet. Des chaises, les unes derrière les autres, sont installées comme au spectacle de part et d'autre de la piste de danse. Nous retrouvons nos hôtes de ce matin, comme nous le suspicions, bien éméchés. Bouthom et Venada, tout de rouge et blanc vêtus, cette fois-ci, passent de chaise en chaise en servant le Lao Lao. Chacun peut ainsi trinquer à la santé des mariés. L'orchestre se met à jouer. Le jeune couple ouvre le bal. La soirée se prolonge jusqu'à minuit. Puis un à un les invités quittent les lieux. Les mariés s'assoupissent sur une chaise. La journée a été longue et forte en émotion. Seuls quelques jeunes gens s'enlacent encore au rythme de la musique... rêvant sans doute, eux aussi, au jour où leur Karma se réalisera.

Valérie FRANÇOIS

Publié in < Globe-Trotters N°89 janvier-février 2003 >